
LES

ÉDIFICES RELIGIEUX

DE L'ANCIEN ALGER

(21^e et dernier article.)

CHAPITRE XCIII.

§ 1^{er}. — MOSQUÉE ABDERRAHIM, OU EL-HAMMAMAT, RUE D'AMFREVILLE.

Un acte passé devant le *cadi* hanéfite d'Alger, à la date des derniers jours de Rebi 1^{er} de l'année 1089 (du 13 au 22 mai 1678) est relatif à une fondation pieuse faite par le sieur Mostafa ben Moham-med l'Andalou, surnommé Ben Kroumba, au profit de la mosquée qui *vient d'être bâtie* au-dessus d'*El-Hammamat*, dans le voisinage du tombeau du saint Sidi Mohammed Echerif.

Cette mosquée, sise à l'angle des rues Damfreville, dont elle reçut le n° 24, après 1830, et de la rue des Abderahmes, à laquelle on a eu l'intention de donner son nom, était appelée quelquefois *Mesdjed Abderrahim*, du nom sans doute, de l'un de ses administrateurs, et le plus souvent *Mesdjed el-Hammamat*, à cause de sa position au-dessus des deux étuves sises rue Porte-Neuve, et dont l'existence servait à désigner cette partie de la ville. Elle a été démolie pour cause de vétusté, en novembre 1850. Une partie de

son emplacement est tombée dans la voie publique. Le surplus a été aliéné et se trouve actuellement compris dans la maison portant le n° 15 de la rue Damfreville.

§ 2 — ZAOUÏET EL-ABASSI, RUE DES DATTES.

Un titre de propriété de 926 (1519-1520) mentionne ainsi cette zaouia, consistant simplement en un petit cimetière : « Zaouia
« connue précédemment sous le nom de Sidi Aïssa ben Lahsen
« (سیدی عیسی بن الحسن), et actuellement sous le nom du seigneur,
« du théologien, du soufi, du béni *Aboul'abbas*, Ahmed ben Salem
« el'Abassi, le chérif (العباسی الشریف). »

Le dernier saint inhumé a définitivement fait oublier celui qui l'avait précédé dans ce lieu de repos éternel, et le nom de *Zaouïet el'Abbassi* est resté attaché à l'établissement.

L'administration française a considéré comme propriété particulière cette zaouia, qui avait reçu, après 1830, le n° 17 de la rue des Dattes, et l'a restituée à la famille du marabout El-Abbassi, qui l'a vendue à un Européen. Son emplacement est compris dans la maison sise à l'angle des rues Porte-Neuve et des Dattes, et portant le n° 1 de cette dernière.

Quelques personnes ont sévèrement blâmé l'administration d'avoir démoli ou aliéné des mosquées qui menaçaient ruine ou qui faisaient obstacle à l'exécution des nouveaux alignements arrêtés pour l'embellissement et l'assainissement de la ville. Il est bon de leur rappeler, à propos de la zaouïet El-Abbassi, que lorsque les indigènes ont été laissés en jouissance des immeubles consacrés aux inhumations ou à la prière, ils n'ont généralement pas hésité à les aliéner à des Européens et à sacrifier les traditions religieuses à leurs intérêts, ainsi que je pourrais en donner plusieurs exemples. Il ne faut donc pas pousser les scrupules trop loin et vouloir être plus musulman que les mahométans eux-mêmes.

§ 3°. — MOSQUÉE EL-HAMMAMAT, RUE PORTE-NEUVE.

Cette petite mosquée qu'on appelait à cause de sa situation. *Mesdjed el-Hammamat* (الحمامات des étuves), a reçu successivement depuis 1830 les n° 227 et 48 de la rue Porte-Neuve, et n'a pas cessé d'être affectée au culte musulman.

CHAPITRE XCIV.

§ 1^r. — MOSQUÉE D'AÏN CHAH HOSSAÏN, RUE PORTE-NEUVE.

Cette petite mosquée, munie d'un minaret exigü, tirait son nom de la fontaine à laquelle elle était contiguë et qui s'appelait *Aïn Chah Hossain* (عين شاه حسين) la fontaine du vieux Hossain, شاه n'étant ici que la corruption du mot شيخ et non le mot persan qui signifie *roi*). Sa construction remonte à la fin du x^e siècle de l'hégire.

L'édifice dont il s'agit, qui avait reçu en 1830 le n^o 236 de la rue Porte-Neuve, fut aliéné, pour cause de délabrement et d'abandon, le 16 octobre 1844. Son emplacement est actuellement compris dans la maison portant le n^o 23 de la même rue.

§ 2^e. — KHELOUA DE SIDI YOUSSEF EL-KOUACH.

Le saint, le vertueux, le béni Sidi Youssef el-Kouach (le boulanger), était inhumé hors de la Porte-Neuve, et sa tombe a disparu. Mais le four qu'il exploitait et qui est considéré comme sa *kheloua* (خلوة ermitage) existe encore et forme une dépendance de la maison portant le n^o 64 de la rue Porte-Neuve (ancien n^o 263).

Ce marabout était peu célèbre puisque personne n'avait songé à lui bâtir une chapelle. Il serait complètement oublié aujourd'hui s'il n'avait attaché son nom à un four qui sert lui-même à désigner un quartier.

§ 3^e. — MOSQUÉE DITE DJAMA EZZITOUNA, RUE PORTE-NEUVE.

L'oukfla des établissements religieux la désigne ainsi :

Mosquée du cheikh Sidi Ibrahim Ettekerouni (التكروني) sise au dessous de la Porte-Neuve (الباب الجديد) et connue sous le nom de djama ezzitouna (جامع الزيتونة) la mosquée de l'olivier).

Le nom de Sidi Ibrahim Ettekerouni — qu'on trouve dans un acte de 1055 (1645-1646) avec cette variante : Sidi Ibrahim Ettekerour (سیدی ابراهيم التكرور) — est complètement oublié aujourd'hui, et l'olivier, triomphant du saint personnage, attachait seul son nom à la mosquée qu'il ombrageait. Seulement le vulgaire, selon son habitude, retranchait l'article et prononçait *djama zitouna*.

Démolie pour cause de sécurité publique en février 1851, cette mosquée, réduite à l'état d'emplacement et portant le n° 346 de la rue Porte-Neuve, fut vendue par la voie des enchères publiques le 17 mai 1852, et adjugée moyennant un prix de 400 fr. au sieur Hamoud ben el-Hadj Mohammed qui se proposait de consacrer de nouveau ces lieux au culte musulman. Les moyens du dévot acquéreur ne furent pas à la hauteur de ses pieuses intentions. Aujourd'hui comme en 1851, djama zitouna n'est qu'un terrain vague, auquel revient le n° 67 de la rue Porte-Neuve.

§ 4°. — MOSQUÉE DE BAB-EL-DJEDID, RUE PORTE NEUVE.

Petit local appuyé contre le rempart, tout près de la porte dite *Bab-el-djedid* (la porte neuve), à laquelle il empruntait son nom. A servi longtemps de corps de garde. Doit disparaître lors de la démolition prochaine de cette partie des anciennes fortifications turques.

§ 5°. — MOSQUÉE EN FACE DE BAB EL-DJEDID, RUE DE LA VICTOIRE.

L'oukfla des établissements religieux l'appelle « mesdjed Kalak Abdi (مسجد قلاق عبدی). » Ce nom était oublié en 1830. Cette petite mosquée, servant d'école le plus habituellement et qui portait le n° 4 de la rue de la Victoire, est démolie depuis longtemps. Son emplacement fait partie de la voie publique.

§ 6°. — MOSQUÉE KOUCHET EL-OUKID, RUE DU CONDOR.

Bien avant la conquête française une petite mosquée sans minaret, contiguë au four appelé *kouchet el-oukid* (كوشة الوقيد) était tombée en ruines et se trouvait réduite à l'état d'emplacement ainsi que les immeubles environnants. La notoriété dit aussi qu'auprès de cette mosquée existait une école et ce fait est confirmé par le renseignement suivant, que j'ai recueilli dans un titre de propriété de 1068 (1657-1658) : « maison sise dans le quartier de *Kouchet el-Oukid*, dans la haute ville, et contiguë à une école qui est là. »

Cet emplacement de mosquée, sis à l'embranchement des rues du Condor, d'Héliopolis et Ptolémée, tombe dans l'esplanade que le Génie crée au sommet de la vieille ville.

§ 7°. — MARABOUT SIDI SAHAB ETTERIK, RUE DE LA VICTOIRE.

Un saint anonyme que l'on désignait simplement par la dénomination commune à plusieurs de ses confrères, de *Sidi Sahab Etterik*

(monseigneur qui est dans le chemin), et dont la sépulture en plein-vent se trouvait dans la rue de la Victoire, a disparu par suite de travaux de démolition et de remblai effectués dans cette partie de la ville.

CHAPITRE XCV.

§ 1^{er}. — MOSQUÉE DE HOUANET BERRABEHA, RUE DE LA MER ROUGE.

Petite mosquée ainsi désignée dans l'oukfa : « mesdjed sis au « dessous de la voûte du caïd Kassem (ساباط القايد قاسم), au-dessous « d'un fontaine qui est là. » Elle était plus habituellement appelée, du nom du quartier, *mesdjed Houanet Ben Rabeha* (usuellement Berrabeha. Un acte de 1153 lui donne le nom de *ettefahi* (التفاحي) qui était évidemment celui de son oukil et qui n'a pas tardé à disparaître. Tombée en ruines antérieurement à 1830, elle a été complètement démolie en 1842. Comme elle était bâtie à cheval sur la rue, elle n'avait pas d'emplacement, en sorte qu'il n'en reste qu'un tout petit terrain où se trouvait l'escalier. Portait le n° 2 de la rue de la Mer-Rouge.

§ 2^e. — MOSQUÉE SIDI MERAÏCHI, RUE MÉDÉE.

Le saint Sidi Abderrahman el-Meraïchi (عبد الرحمن المرأيشي) marabout ancien et très vénéré, avait donné son nom, — ou plutôt son surnom, car celui-ci, privé usuellement de l'article, est seul employé à partir du commencement du xi^e siècle, — à cette petite mosquée dans laquelle se trouvait sa tombe. L'édifice dont il s'agit, qui avait reçu successivement les n° 127 et 119 de la rue Médée, dût être démoli, pour cause de sûreté publique, en 1849. Son emplacement est englobé dans la maison portant le n° 30 de la même rue.

§ 3^e. — MOSQUÉE DE ZENKET BOU AKACHA, RUE DE LA GRENADE.

L'oukfa des établissements religieux donne à cette petite mosquée, pourvue d'un minaret, le nom de *mesdjed el-Bilou* (مسجد البيلوا) qui appartenait probablement à quelque oukil andalou et qui était oublié en 1730. Cet édifice qui portait, en dernier lieu, le nom de son quartier, *Zenket Bou Akacha* (زنقة أبو عقاشة) et qui avait reçu successivement les nos 28 et 30 de la rue

de la Grenade, fut démolie pour cause de sûreté publique, en avril 1855. Son emplacement, acheté par un musulman le 22 septembre 1855, est compris dans la maison portant le n° 19 de la même rue.

APPENDICE.

Comme complément de cette étude sur les édifices religieux de l'ancien Alger, je vais passer sommairement en revue les mosquées et les chapelles de marabouts sises dans la banlieue.

CHAPITRE 1^{er}. — ÉTABLISSEMENTS SITUÉS AU N.-O. D'ALGER.

§ 1^{er}. — SIDI BENNOUR, à la Bouzeria.

Lorsqu'en sortant de la porte Bab el-Oued on regarde la Bouzeria, qui se dresse à peu de distance de la ville et barre complètement le passage, on aperçoit une maison blanche perchée juste au point culminant du contrefort, très abrupte, le plus avancé au nord. C'est l'établissement du vénérable, du béni Sidi Abou Ennour (سيدي ابو النور) dont le nom est prononcé usuellement *Sidi Bennour* et dont la célébrité, assez grande autrefois, s'est un peu éclipsée. Un terrain assez étendu dépend de cet établissement.

§ 2. — SIDI NAMAN (سيدي نعيان), à la Bouzeria.

Petite chapelle à quelque distance et au sud de Sidi Bennour, à laquelle est annexée un cimetière, ainsi que cela a eu pour les établissements de même nature.

§ 3. — Chapelle et cimetière de SIDI MOHAMMED BEN MEDJEDOUBA (مجدوبية) à la Bouzeria, près du précédent.

Ce marabout vivait encore à la fin du XII^e s. ècle de l'hégire.

§ 4. — Tombe et cimetière du marabout SIDI YOUSSEF (يوسف) à la Bouzeria.

§ 5. — Tombe et cimetière du marabout SIDI ABD ALLAH EL-HAMZI (عبد الله الحمزي) à la Bouzeria.

§ 6. — Chapelle et cimetière de SIDI MEDJEBAR (شیدی مجبار) dans la partie méridionale de la Bouzeria.

§ 7. — Chapelle et cimetière de SIDI MOHAMMED, de l'oued Aggar, à Staouéli.

§ 8. — Chapelle de SIDI FEREU DJ.

Le marabout Sidi Fereudj (سیدی فرج) a donné son nom à une presqu'île, restée solitaire pendant des siècles, que les Français devaient rendre célèbre en la choisissant pour point de débarquement en 1830. Il existe sur ce saint personnage une légende dont voici la substance. Un capitaine espagnol nommé *Rouche* (Roche?..... Rousseau?.....) venait souvent mouiller dans cet abri pour faire de l'eau. Trouvant, un jour, le saint endormi, il l'enleva pour le vendre en Espagne. Mais, après avoir commis ce rapt, il eut beau forcer de voiles, son navire resta immobile et il lui fut impossible de s'éloigner. Le chrétien comprit qu'un miracle s'opérait. Touché de la grâce, il embrassa immédiatement le mahométisme. De plus, il devint le compagnon inséparable de Sidi Fereudj et ils furent inhumés l'un près de l'autre.

Lorsque la construction du fort élevé récemment eut rendu nécessaire la démolition de la chapelle, il fut procédé à l'exhumation des restes mortels du marabout et de son compagnon de repos éternel, — quel qu'il fut, — et on transporta ces ossements dans le cimetière de Sidi Mohammed de l'oued el-Aggar, mentionné au paragraphe précédent. Il me paraît à propos de reproduire le procès-verbal concernant cette translation.

« *Procès verbal d'exhumation et de réinhumation des restes de Sidi-Ferruch, marabout, et de Sidi Roch, capitaine de Navire.* »

« L'an mil huit cent quarante-sept, et le seize juin, nous... . commissaire de police du 5^e arrondissement de la ville d'Alger, en mission spéciale par délégation de M. le Directeur de l'intérieur et de la colonisation,

« Vu la permission délivrée par M. le Directeur de l'Intérieur et de la Colonisation au sieur Mustapha Gadiri, muphti maleki, pour exhumer les restes mortels du marabout Sidi Ferruch et Sidi Roch, inhumés il y a environ trois cents ans au marabout de Sidi Ferruch et les réinhumer au marabout de Sidi Mohammed ou (oued) el-Hagard (el-Aggar). »

« Nous sommes transportés au marabout de Sidi Ferruch ; dès

notre arrivée sur les lieux, le sieur Beit el-Maldji et le second iman de la grande mosquée, ont reconnu le lieu où avaient été inhumés les deux défunts ; aussitôt en présence des sieurs etc... et différents Arabes, on a procédé à l'exhumation de la manière accoutumée. Après avoir fait des fouilles à une certaine profondeur dans le marabout même, on a trouvé les ossements des deux défunts, on les a recueillis avec beaucoup de soin et on les a placés dans deux caisses en bois. A midi, cette opération était terminée.

« Peu de temps après avoir placé avec beaucoup de soin les deux caisses sur un mulet, on s'est mis en route pour le marabout Sidi Mohammed ou el-Hagard, où nous sommes arrivés à 3 heures et demie, on s'est reposé un instant ; ensuite, le sieur Mahamoud Cossantini a choisi l'endroit où ont été réinhumés les restes mortels sus-mentionnés, après la cérémonie d'usage. »

« Les deux défunts ont été placés dans deux fosses séparées qu'on a pratiquées, conformément à la loi, près du mur du marabout, du côté du midi, etc. »

CHAPITRE II. — ETABLISSEMENTS A L'OUEST D'ALGER.

§ 1^{er}. — KOBER EL-MORZI (قبر المغزی ; la tombe du guerrier).

Petit monument sis sur la route de Dely-Brahim, à l'embranchement du chemin vicinal d'El-Biar à la colonne Voirol. C'était la tombe d'un champion de la guerre sainte, dont le nom est inconnu, qui, blessé en combattant les Espagnols, lors de l'expédition de Charles-Quint, vint expirer en ce lieu. On sait que tout musulman tué dans une guerre contre les chrétiens est considéré comme un martyr.

Cette tombe anonyme a disparu.

§ 2^e — Tombe et cimetière de SIDI AÏSSA, à Mustapha-Supérieur, près de la colonne Voirol.

§ 3^e. — Mosquée de BIRMANDRAÏS.

Bâtie par le pacha Abdy, ainsi que cela résulte d'un acte passé devant le cadî hanéfite d'Alger, à la date du commencement de rebî' 1^{er} de l'année 1137 (du 18 au 27 novembre 1724). Le nom de ce quartier est : *Bir Mourad raïs* (بیر مراد راس), le puits de Mourad raïs ou capitaine de navire. Le puits dont il s'agit a été créé par le célèbre corsaire Mourad, renégat flamand, qui a vécu au

commencement du xvii^e siècle et dont les galères se sont montrées jusque sur les côtes d'Islande, en 1616

§ 4. — Tombe et cimetière de SIDI LAKEHAL (الأكحل), près de Birmandraïs.

§ 5. — Mosquée de Birkhadem.

Un acte du cadi hanéfite, en date du commencement du mois de djoumada 1^{er} 1124 (du 17 au 26 juin 1711), mentionne ainsi ce puits, qui a donné son nom au quartier :

« Le puits connu sous le nom de Bir el-Khadem (بئير الخادم, le puits de la négresse), sis dans le voisinage du ruisseau *tikelout* (وادی تیکلوت). »

§ 6. — Chapelle et cimetière du marabout SIDI YAHIA ETTIAR (فحص حيدرة) à Hydra (سیدی يحيى الطيار).

Ce marabout est ancien et célèbre. Par suite son établissement et sa dotation ont quelque importance.

§ 7. — Tombe et cimetière du marabout SIDI AÏSSA (عيسى) entre Hydra et oued el-Kol'i (وادی القلعي).

§ 8. — Tombe et cimetière de SIDI MERZOUG (مرزوف), entre El-Biar et Hydra.

§ 9. — Tombe et cimetière de SIDI MESSAOUD (مسعود), à Hydra.

§ 10. — Mosquée de SAOULA (الزحاولة). Bâtie en 1799 par Youssef Beloukbachi.

§ 11. — Mosquée de TIXERAIN (تقصرين).

§ 12. — Chapelle de marabout et bassin, près du café maure, à Tixerain.

§ 13. — Tombe et cimetière de SIDI LAKEHAL (اسیدی الأكحل), à Tixerain.

§ 14. — Mosquée de KADDOUS (فحص القادوس), sur la rive droite de l'oued el-Kerma.

§ 15. — Tombe et cimetière du marabout SIDI EMBAREK (مبارك), à oued Erreman (الرمان), quartier de Kaddous.

§ 16. — Tombe et cimetière du marabout SIDI AHMED BOU KEFIFA, à Beni-Rebia (بنی ربیعة), quartier de Kaddous.

§ 17. — Tombe et cimetière du marabout SIDI AHMED EZZOUAWI (الزواوي), aussi appelé El-Rerib (الغريب, l'étranger), à Oulad Chaouch (أولاد الشاوش), quartier de Kaddous.

CHAPITRE III. — ÉTABLISSEMENTS AU SUD D'ALGER.

§ 1. — Chapelle, mosquée et cimetière du marabout SIDI MEHAMMED BEN ABDERRAHMAN, au Hamma (الحامة), au sud du champ de manœuvres, sur la route du jardin d'acclimatation.

Sidi Méhammed ben Abderrahman jouit d'une grande célébrité. Il a fondé une confrérie religieuse qui s'est excessivement développée en Algérie, surtout en Kabylie, et a pris une telle importance politique que l'émir Abd el-Kader crut utile de s'y faire affilier, avec l'espérance d'entraîner les Kabyles dans l'agression qu'il préparait contre nous. Ce marabout célèbre, qui fit un voyage en Egypte et qui avait habité Alger sous Baba Mohammed pacha, décéda en Kabylie, chez les Beni Ismaïl, tribu centrale des Guechtoula, dont il paraît être originaire, et où on lui éleva un tombeau en harmonie avec sa réputation. Les Algériens firent enlever ses restes mortels par des gens résolus et adroits et les placèrent au Hamma, probablement dans un lieu que le Saint avait habité pendant son séjour à Alger. L'émotion que cet enlèvement avait causé en Kabylie s'apaisa lorsqu'on reconnut que le corps du Saint, miraculeusement dédoublé, se trouvait à la fois dans son ancienne tombe et dans sa nouvelle sépulture. Cette circonstance a valu à Sidi Mehammed ben Abderrahman le surnom de *Bou Kobereïn* (أبو قبرين), l'homme aux deux tombeaux.

L'établissement actuel a été construit sous le règne de Hassan pacha, comme nous l'apprend une inscription gravée — en caractères creux remplis de plomb, — sur deux plaques en marbre, dont l'inférieure est beaucoup plus étroite que l'autre. Voici le texte et la traduction de cette inscription :

1^{re} ligne. بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا وَمَوْلَانَا
مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا

2^e ligne. وَهَذَا الْجَامِعُ الْمَجَاهِدِينَ جِهَادَ الْكَبِيرِ وَالْأَصْغَرِ مَعًا صَاحِبِهِ
هُوَ سَيِّدِي مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمَانِ بْنِ أَحْمَدَ بْنِ يَوْسُفَ بْنِ بَالْقَاسِمِ

3^e ligne. بن علي بن ابراهيم بن عبد الرحمان بن احمد بن الحسن

طلحة بن جعفر محمد العسكري بن عيسى

4^e ligne. الرضى بن موسى الهرطضى بن جعفر الصادق بن محمد

الناطق بن عبد الله بن حمزة

5^e ligne. (Commençant la plaque inférieure, beaucoup plus petite que

la supérieure). بن ادريس بن ادريس بن عبد الله بن محمد

بن الحسن

6^e ligne. بن فاطمة بنت رسول الله صلى الله عليه وسلم الهلقب

بالزهري

7^e ligne. مجاورة في جامع الازهر تبرك الزوى اقليها القبطولى

8^e ligne. قبيلة السماعيلى عرشا قايلافمن زار هذا الجامع بنيت

9^e ligne. فهو من سعداء الدارين ان شاء الله

10^e ligne. ووقع البناء المبارك في سنة ١٢٠٦

1. Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Que Dieu répande ses grâces sur notre Seigneur et Maître Mohammed, ainsi que sur sa famille et ses compagnons et qu'il leur accorde le salut.

2. Cette mosquée (1) destinée aux champions de la foi qui se consacrent à la fois à la grande guerre sainte et à la petite, est élevée pour mon Seigneur Mohammed fils d'Abd-Errahman fils d'Ahmed fils d'Youssef fils de Belkassem.

3. fils d'Ali fils d'Ibrahim fils d'Abderrahman fils d'Ahmed fils d'El-Hassen Talha fils de Dja'far (fils de ?) Mohammed el-Askeri (le soldat) fils d'Aïssa

4. Errida (l'agréable) fils de Moussa el-Mourtada (trouvé bon), fils

(1) C'est improprement que le mot جامع est employé puisqu'il ne s'agit que d'un simple مسجد dans lequel on ne dit pas la Khotba.

de Djafar Essadik (le sincère), fils de Mohammed Ennatik (qui parle clairement), fils d'Abd-Allah fils de Hamza

5. fils d'Edris fils d'Edris fils d'Abd-Allah fils de Mohammed fils d'El-Hassan

6. fils de Fathma fille de l'envoyé de Dieu, que Dieu répande ses grâces sur lui et lui accorde le salut ! surnommé El-Azehari

7. pour avoir étudié dans la mosquée *El-Azhar* (1), qu'elle soit bénie ; le *Zouawi* de contrée, le *Guechtouli*

8. de confédération, le *Semali* de tribu (2) ; lequel a dit : celui qui visitera cette mosquée avec intention

9. sera au nombre des heureux dans les deux vies, s'il plaît à Dieu.

10 Et la construction bénie a été effectuée en l'année 1206.

Dans cette date, la colonne des dizaines et celle des unités simples sont occupées par des chiffres appartenant à un système qu'employaient jadis les Arabes et qui est presque celui que nous avons adopté. Le zéro, au lieu d'être figuré par un point, est représenté par le chiffre 0, auquel les Arabes attribuent aujourd'hui la valeur du 5. Quant au 6, il est absolument semblable au nôtre. L'année hégirienne 1206 a commencé le 31 août 1791 et fini le 18 août 1792. La mosquée dont cette inscription rappelle la fondation en l'honneur de Sidi Mohammed ben Abderrahman, a donc été bâtie sous Hassan Pacha. Cependant les Indigènes, qui sont d'une ignorance profonde en toutes choses, même en ce qui concerne des faits récents appartenant à leur histoire religieuse, racontent que ce Saint est mort et que la mosquée a été construite du temps de Mustapha Pacha, lequel n'est arrivé au pouvoir que six ans après la date irrécusable fournie par le document épigraphique que je viens de citer.

Cet édifice est toujours consacré au culte musulman. Il est l'objet de nombreux pèlerinages.

§ 2. — Mosquée et école du Hamma, en face du jardin d'acclimatation.

§ 3. — Chapelle à KOUBA (فحص القبّة).

La Kobba (coupole, dôme) qui a donné son nom au quartier (*El-*

(1) Célèbre mosquée du Caire.

(2) C'est-à-dire natif de la tribu des Beni-Ismaïl, confédération des Guechtoula, pays des Zouawa.

Kobba, d'où nous avons fait *Kouba*), avait été bâtie par El-Hadj Pacha, personnage de distinction qui exerça le commandement par intérim de la Régence, en 1545. Le nom du fondateur, aujourd'hui complètement oublié, a disparu des titres de propriété vers le xii^e siècle de l'hégire.

Albert DEVOULX.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ÉDIFICES RELIGIEUX DE L'ANCIEN ALGER.

- Abbassi (zaouiet el-), rue des Dattes ; chap. xciii, § 2.
 Abd-Allah el-Hamzi (marabout Sidi), Bouzeria ; App. chap. i, § 5.
 Abd-el-Azziz (mosquée Sidi) Bou Nahla, rue du Chameau ; chap. lxxxvi, § 3.
 Abd-el-Aziz (marabout Sidi), hors Bab-Azoun ; chap. lxx, § 1.
 Abd-el-Hak (marabout Sidi), hors Bab-Azoun ; chap. lxxi, § 1.
 Abd-el-Kader (marabout Sidi), hors Bab-Azoun ; chap. lxxii, § 1.
 Abd-el-Moula (marabout Sidi), rue de l'Empereur ; chap. lxxxvii, § 3.
 Abd-el-Refar (mosquée de Sidi), voir Euli Medfa.
 Abderrahman (mosquée Sidi), rue de la Charte ; chap. xl.
 Abderrahman (mosquée près de Sidi), hors Bab-el-Oued ; chap. v, § 3.
 Abderrahman (marabout Sidi), hors Bab-el-Oued ; chap. vii.
 Abderrahim (mosquée), rue Damfreville ; chap. xciii, § 1.
 Abdy Pacha (mosquée), rue Macaron ; chap. xxxi.
 Ahmed bou Kfifa (marabout Sidi), Kadous ; App. chap. ii, § 15.
 Ahmed ben Abd-Allah (zaouïa d'), voir Souk el-Djema.
 Ahmed ben Abd-Allah (mosquée d'), voir Feurn ben Chekour.

- Ahmed ben Daoud (mosquée), voir Houanet el-Rériba.
 Ahmed et'Tchelibi (mosquée), voir Houanet Zian.
 Ahmed Ezzouawi ou el-Rerib (marabout Sidi) Kadous; App. chap. II, § 16.
 Aïn chah Hoçaïn (mosquée), rue Porte-Neuve; chap. xciv, § 1.
 Aïn el-Atech (mosquée), rue Sidi Abd Allah; chap. LXXIX, § 3.
 Aïn el-Hamra (mosquée), rue Philippe; chap. xxvi.
 Aïssa ben Lahsan, rue des Dattes; voir Abbassi (zaouiet el-).
 Aïssa (Sidi), à Moustapha Supérieur; App. chap. II, § 2.
 Aïssa (marabout Sidi), Hidra; App. chap. II, § 6.
 Aïssa ben el-Abbas (mosquée de Sidi), voir Rokerouk.
 Aïssa (marabout), faubourg Bab-Azoun; chap. LXXI, § 2.
 Aïssa (marabout Sidi), Mustapha-Supérieur.
 Akehal (el-), voir Lakehal.
 Akeroun (zouiet), voir Ali Pacha.
 Akdjil (mosquée ben), voir Chemain.
 Akhermimoun (mosquée), rue Akhermimout; chap. LXXIV.
 Ali (marabout Sidi ben), rue de l'Empereur; chap. LXXXVII, § 4.
 Ali ben Mansour, voir Youb.
 Ali Bitchnin (mosquée) rue Casba; chap. XIII.
 Ali el-Fassi (marabout Sidi), rue Philippe; chap. xxvii.
 Ali el-Miliani (mosquée), rue d'Orléans; chap. xxxix.
 Ali Ezzouawi (mosquée Sidi), hors Bab-Azoun; chap. LXXI, § 3.
 Ali Khodja (mosquée Sidi), rue Bisson; chap. xxiii.
 Ali Pacha (mosquée), rue Médée; chap. LXXXII, § 2.
 Ali Pacha (école et cimetiére), rue du Soudan; chap. L.
 Andelous (zaouiet el-), rue au Beurre; chap. LVII.
 Annan (zaouiet bou), ou el-Annaniya, voir Djedid (Djama).
 Bab el-Djedid (mosquée), rue de la Victoire; chap. xciv, § 4.
 Bab el-Djedid (mosquée en face de), rue de la Victoire; chap. xciv, § 5.
 Bab Dzira (mosquée), voir Chaban Khodja.
 Bab Dzira (mosquée à), chap. xxxv.
 Bab Essouk (mosquée), voir Mustapha Pacha.
 Badestan (mosquée), place du Gouvernement; chap. XLV.
 Bari (mosquée el-), voir Houanet Zian.
 Bekouch (mosquée el-), rue Boutin; chap. LVI.
 Belguellati (mosquée), voir Mustapha Pacha.
 Ben Ali (marabout Sidi), rue de l'Empereur; (voir à Ali).
 Rennour (marabout Sidi), Bouzeria; App. chap. I, § 1.
 Bermil (école el-), rue du Palmier; chap. xci, § 2.
 Berrekissa (mosquée), rue des Sarrazins; chap. LXXXVIII, § 2.
 Betka (marabout Sidi), hors Bab-Azoun; chap. LXIX.
 Betka (mosquée Sidi), rue Jean-Bart; voir Ali Khodja.
 Betka (zaouiet Sidi), rue de l'Aigle; voir Tchekhtoun.
 Birkhadem (puits et mosquée de), App. chap. II, § 4.

- Birmandraïs (mosquée de), App. chap. II, § 3.
 Bir Erremana (mosquée de), rue de la Casba; chap. LXXXVI, § 1.
 Blat (mosquée dite Djama el-), rue de Nemours; chap. LXXXIII, § 1.
 Boteha (mosquée el-), voir Sabat el-Hout.
 Bou Chakour (mosquée), rue de l'Etat-Major; chap. LXXVII, § 3.
 Bou Chakour (marabout Sidi), rue de l'Etat-Major; chap. LXXVII, § 4.
 Boudouma (marabout Sidi), hors Bab-el-Oued; chap. V, § 4.
 Bougdour (chapelle et mosquée de Sidi), rue Caton et rue Kléber; chap. xci, § 3.
 Bou Hamma (Sidi), faubourg Bab-Azoun; chap. LXX, § 2.
 Boutouil (asile), Bab-el-Oued; chap. x.

 Caïd Ali (mosquée), rue du Soudan; chap. LIV.
 Chaban Khodja (mosquée), rue des Consuls; chap. XXXIV.
 Chahed (mosquée de Ben Ech-); chap. LXXVII, § 3.
 Chaïb (marabout Sidi), rue Tombouctou; chap. LXXXVIII, § 4.
 Chaïb (mosquée de Sidi), voir Houanet Sidi Abd-Allah (mosquée).
 Chatbi (mosquée ech-), rue de la Casbah; voir Bir Erremana.
 Chebana (mosquée ben), rue de la Casba; chap. LXXXVI, § 2.
 Chebarlia (mosquée ech-), rue de la Couronne; chap. LIX.
 Cheikh Daoud (mosquée), rue de l'Etat-Major; chap. LXXV, § 3.
 Cheikh el-Blad (zaouïet), voir Chebarlia.
 Cheikh Ezzerrad (tombe), hors Bab-el-Oued; chap. II, § 5. —
 Chelmoun (mosquée), rue Porte-Neuve; chap. LXXXIII, § 3. —
 Chemain (mosquée ech-), rue Bab-el-Oued; chap. XVII. —
 Chorfa (zaouïet ech), rue Jénina, chap. LI.
 Chouach (mosquée ech-), place du Gouvernement; chap. L.

 Dar Ankchaïrya Kedima (mosquée), rue Médée; chap. LXXXII, § 1.
 Dar el-Kadi (mosquée), rue Bab-el-Oued; chap. XVI.
 Dar el-Kadi (zaouïet), rue Bab-el-Oued; chap. XV.
 Diassin (mosquée ed-), voir Chemain.
 Diwan (école dite mecid ed-), rue du Soudan; chap. L.
 Djafar (tombe bent), hors Bab-el-Oued; chap. II, § 1. —
 Djami (marabout Sidi), hors Bab-el-Oued; chap. I. —
 Djedid (mosquée dite Djama), place du Gouvernement; chap. XLVI.
 Djenaïz (mosquée el-), rue d'Orléans; chap. XXXVIII.
 Djoudi (marabout attendant à Sidi), rue des Trois-Couleurs; chap. XLII.
 Doudou (mosquée de Ben), voir Ochba (ben).

 Embarek (marabout Sidi), Kadous; App. chap. II, § 14.
 Embarek el-Bahri (Sidi), hors Bab-Azoun; chap. LXXII, § 2.
 Euli'-Medfa (mosquée), rue de la Girafe; chap. LXXXIII, § 2.

 Farès (mosquée ben), rue Caton; chap. LXXVIII, § 2.
 Fekharin (mosquée el-), voir Madjazin.

- Felih (mosquée Sidi), rue du Cheval; chap. xxx.
- Feredj (marabout Sidi), Staouéli; App. chap. 1, § 8.
- Feurn ben Chekour (marabout), rue de Toulon; chap. LXXVII, § 1.
- Fouk Ali Bitchnin (mosquée), rue Casba; chap. LXXIII, § 1.
- Gaour Ali (mosquée ben), rue Staouéli; chap. LXXX, § 1.
- Grande mosquée, v. Kebir.
- Guechtoun, v. Lechtoun.
- Hadj Pacha (tombe d'el-), hors Bab-el-Oued; chap. 11, § 3.
- Hadj-Pacha (mosquée), voir Djenaïz
- Halfouiyin ou el-Halfaouya (mosquée), voir Kbaptia.
- Hamma (mosquée et école du); App. chap. III, § 2.
- Hammamats (mosquée el-), rue Porte-Neuve; chap. XCIII, § 3.
- Hammamats, voir Abderrahim.
- Hammam Ytou (mosquée), rue Casba; chap. XII.
- Harbi (mosquée de Sidi el-), voir Farès (mosquée ben).
- Hassan Pacha (tombe de), hors de Bab-el-Oued; chap. 11, § 4.
- Heddi (mosquée Sidi), rue de la Lyre; chap. LXXXI, § 2.
- Helal (marabout Sidi), rue Sidi-Hellal; chap. XXI.
- Hizb-Allah (mosquée de Sidi), voir Heddi.
- Hossaïn (mosquée d'el-Hadj), voir Mezzo-Morto.
- Houanet ben Rabeha (mosquée) rue de la Mer-Rouge; chap. XCV, § 1.
- Houanet Ezzian (mosquée), rue Casba; chap. LXXXIX, § 2.
- Houanet Reriba (mosquée) rue Gariba; chap. LXXXVIII, § 1.
- Houanet Sidi Abd Allah (mosquée), rue Sidi Abd Allah; chap. LXXIX, § 2.
- Houmet Esselaoui (mosquée), rue Centaure; chap. LXXXI, § 3.
- Ibrahim Ettékrouni (mosquée de Sidi), voir Zitouna.
- Ka'Essour (mosquée), rue du 14 juin; chap. XXIX.
- Kadous (mosquée de); App. chap. 11, § 13.
- Kahwa Kebira (école et mosquée de), rue des Trois-Couleurs; chap. XLIV.
- Kasba (latrines); chap. XC, § 3.
- Kasba (mosquée), intérieur et extérieur de la Casba; chap. XC, §§ 1 et 2.
- Kebabtya (mosquée el-), rue de Chartres; LXVIII.
- Kebir (mosquée djama el-), rue de la Marine; chap. XXXVI.
- Kebir (zaouiet de djama el-), rue de la Marine; chap. XXXVII.
- Kebor el Morzi (marabout dit), El-Biar; app. chap. II, § 1.
- Kechach (mosquée), rue des Consuls; chap. XXXII.
- Kechach (zaouiet), rue des Consuls; chap. XXXIII.
- Kedim (djama el-), voir Kechach.
- Kemkha (mosquée ben), rue Bab-el-Oued; chap. XIV.
- Ketaredjel (mosquée), rue Kataroujils; chap. LXXXV.
- Ketchawa (mosquée), rue du Divan; chap. LII.

- Ketchawa (mosquée), rue du Divan; chap. LVI.
 Ketchawa (zaouiet), voir Chebarlia.
 Kettani (marabout Sidi), hors de Bab-el-Oued; chap. II, § 7.
 Khedeur Pacha (mosquée), rue Scipion; chap. LXIII.
 Kheir-Eddin (mosquée), voir Chouach (djama).
 Khodja Biri (mosquée de Ben), voir Souk el-Louh.
 Kissaria (école el-), place du Gouvernement, chap. XLVIII.
 Khiatin (mosquée el-), voir Madjazin.
 Kobaïl (mosquée el-), rue Boza; chap. LXI.
 Kondakdjia (mosquée), voir Rokerouk.
 Kouba (chapelle de); app., chap. III, § 3.
 Kouchetali (école), rue Bleue; chap. LXXXVII, § 2.
 Kouchet ben Semman (mosquée), rue Duquesne; chap. XLI.
 Kouchet Boulaba (mosquée), rue Boulaba; chap. LXXV, § 3.
 Kouchet Boulaba (école); chap. LXXVI, § 4.
 Kouchet el-Oukid (mosquée), rue du Condor; chap. XCIV, § 6.
 Koudjili (mosquée El), voir Chemain.

 Lakhdar (mosquée), rue du Locdor; chap. LXXIII, § 2.
 Lallahoum (mosquée Zenket), rue Lallahoum; chap. XVIII.
 Lechtoun (mosquée), rue Lallahoum; chap. XIX.
 Lekehal (marabout Sidi), Tixeraïn; app., chap. II, § 12.
 Lakehal (zouiet Sidi), rue Médée. Voir Ali Pacha.
 Lekehal (marabout Sidi), Birmandraïs; app., chap. II, § 3.

 Ma'llok (mosquée), rue Bleue; chap. LXXIX, § 1.
 Mansour (marabout Sidi), hors de Bab-Azoun; chap. LXVII.
 Ma'djazin (mosquée), rue Bab-Azoun; chap. LXII.
 Mçid Eddalia (mosquée), rue du Lézard; chap. LVIII.
 Meçaoud (marabout Sidi), Hidra; app., chap. II, § 8.
 Meçaoud (marabout Sidi), hors de Bab-el-Oued; chap. III, § 3.
 Mechatin (mosquée el-), voir Maadjazin.
 Mechedelly (mosquée), rue Salluste; chap. LXXVIII, § 1.
 Medjebar (marabout Sidi), Bouzeria; app., chap. I, § 6.
 Medjedouba (marabout Sidi), Bouzeria; app., chap. I, § 3.
 Mehammed ben Abderrahman (marabout Sidi), Hamma; app., chap. III, § 1.
 Meïdi (mosquée Sidi el-), voir Ali Bitchnin.
 Mekaïssia (mosquée el-), place du Gouvernement; chap. XLVIII.
 Merabta (mosquée el-), place du Gouvernement. Voir Zerzoura.
 Meraïchi (mosquée Sidi), rue Médée; chap. XCV, § 2.
 Meriem (mosquée Setti ou Settna), voir Negro.
 Merzouk (marabout Sidi), Hidra; app., chap. II, § 7.
 Mesbah (marabout Sidi), rue du Vinaigre; chap. LXXX, § 2.
 Messola (mosquée el-), hors de Bab-el-Oued; chap. IX.
 Mezzo Morto (mosquée), rue de Chartres; chap. LXVI.

- Mohammed Oued el-Aggar (marabout Sidi), Staouéli ; app., chap. i, § 7.
 Mohamed Pacha (mosquée), hors de Bab-el-Oued ; chap. iii, § 2.
 Mohammed ben Khelifa (marabout Sidi), hors Bab-el-Oued ; chap. v, § 1.
 Mohammed Echerif (marabout Sidi), rue du Palmier ; chap. xci, § 1.
 Mohammed Ennechâ (tombe), hors Bab-el-Oued ; chap. ii, § 2.
 Mor'nine (mosquée), voir Mustapha-Pacha.
 Moudfir (mosquée de la fille de), voir Lechtoun.
 Moulaï-Haçan (zaouiet), rue Boutin ; chap. lv.
 Mustapha Pacha (mosquée), rue Intendance ; chap. lxxv, § 2.

 Na'man (marabout Sidi), Bouzeria ; app., chap. i, § 2.
 Negro (mosquée Ben), rue Bab-el-Oued ; chap. xi.
 Ochba (mosquée Ben), rue du Commerce ; chap. xx.
 Omar Ettensi (marabout Sidi), hors de Bab-el-Oued ; chap. vi.
 Omar Ettensi (mosquée Sidi), rue Jean-Bart ; chap. xxiv.
 Ouali Dada (marabout Sidi), rue du Divan ; chap. liii.

 Rabta (Er-), voir Zerzoura.
 Rahbet el-Kedima (mosquée), rue de la Révolution ; chap. xxviii.
 Rabbi (mosquée Sidi Er-), voir ben Kemkha.
 Ramdan Pacha (mosquée), rue Médée ; voir Dar el-Anguecharia,
 Ramdan (mosquée Sidi), rue Ramdan ; chap. lxxxiv.
 Ramuan Pacha (mosquée), voir Mechedelly.
 Remmam (marabout Sidi), à la Casbah ; chap. xc, § 4.
 Ridjal el-Hafra (les hommes du trou), à Bab-el-Oued ; chap. v, § 5.
 Roberini (Sidi El-), marabout à la Marine ; chap. xxxv.
 Rokerouk (mosquée), rue du Caftan ; chap. lxv.
 R'oula (école dite Mçid el-), rue de la Charte ; chap. xl.

 Sabat Eddeheb (mosquée), rue des Pyramides ; chap. lxxxviii, § 3.
 Sabat el-Ars (mosquée), rue du Delta ; chap. lxxxvii, § 1.
 Sabat el-Houts (mosquée), rue des Consuls ; chap. xxv.
 Sabat Lahmar (mosquée), rue du Scorpion ; chap. xxii.
 Sadi (marabout Sidi), hors Bab-el-Oued ; chap. iv.
 Sahab Etterik (tombe), rue de la Grue ; chap. lxxxviii, § 3.
 Sahab Etterik, rue de l'Etat-Major ; chap. lxxv, § 1.
 Sahab Etterik, rue de la Victoire ; chap. xciv, § 7.
 Safir (mosquée), rue Kléber ; chap. xcu.
 Salem (marabout Sidi ben), hors de Bab-el-Oued ; chap. viii. —
 Saoula (mosquée de) ; app., chap. ii, § 9.
 Seba Louiat (mosquée), voir Maadjazin ; voir aussi chap. lxxviii.
 Sebbarin (mosquée Es-), place du Gouvernement ; voir Mekaïssia.
 Sedik (mosquée ben Es-), rue de la Baleine ; chap. lxxxix, § 1.
 Selah (mosquée ben), voir Djenaïz.
 Seliman (mosquée), el-Kebaïli ; voir Khedeur Pacha.

- Seliman cherif (mosquée de), voir Kouchet Boulaba.
- Sid (Sidi Es-), rue de Toulon ; chap. LXXVII, § 2.
- Sida (mosquée), place du Gouvernement ; chap. XLIX.
- Soubri (mosquée d'Es-), voir mosquée Bou Chakour.
- Souiket Amour (mosquée), rue de Chartres ; chap. LXVIII.
- Souk el-Djema'at (mosquée), rue Socgemah ; chap. LXXVI, § 2.
- Souk el Djema'at (école), place Jeninah ; chap. LI.
- Souk el-Djema'at (zaouia), rue Socgémah, chap. LXXVI.
- Souk el-Kebir (mosquée de), voir Maadjazin.
- Souk el-Kettan (mosquée), rue Porte-Neuve ; chap. LXXXI, § 1.
- Souk el-Louh (mosquée), rue Juba ; chap. LX.
- Souk Errekaïn (mosquée), voir Souk Essemen.
- Souk Essemen (mosquée), rue du Léopard ; chap. LVIII.
- Souk Essemen (mosquée), rue de Chartres ; chap. LXVIII.
- Soltan (mosquée Es-), rue des Trois-Couleurs ; chap. XLIV.
- Tadeli (mosquée Et-), voir Aïn el-Hamra.
- Tebib (marabout Et-), hors de Bab-el-Oued ; chap. v, § 2.
- Tchekhtoun (zaouiet), rue de l'Aigle ; chap. LXIV.
- Tiber Routin (mosquée), voir Heddi.
- Tixeraïn (mosquée et marabout de) ; app., chap. II, §§ 10 et 11.
- Tsadite (Sainte Lalla) ; chap. LXX, § 3.
- Turkia (mosquée de Ben), voir Ma'djazin.
- Vieille mosquée, voir Kechache.
- Yahia Ettiar (marabout Sidi), Hidra ; app., chap. II, § 5.
- Yakoub (zaouiet Sidi), hors de Bab-el-Oued ; chap. III, § 1.
- Yakout (marabout Sidi el-), hors de Bab-el-Oued ; chap. II, § 6.
- Youb (zaouiet), rue des Trois-Couleurs ; chap. XLIII.
- Youcef (marabout Sidi), Bouzeria ; app., chap. I, § 4.
- Youcef (marabout Sidi) el-Kouach, rue Porte-Neuve ; chap. XCIV, § 2.
- Zenket bou Eukacha (mosquée), rue du Commerce ; chap. XCV, § 3.
- Zenket Lallahoum (mosquée), rue Lallahoum ; chap. XVIII.
- Zerzoura (mosquée Merabta Ez-), rampe de la Pêcherie ; chap. XLVII.
- Zitouna (mosquée Ez-), rue Porte-Neuve, chap. XCIV, § 3.